

Phèdre

Texte **Jean Racine**

Scénographie et mise en scène **Jean-Luc Ollivier**

Du mar 26 au sam 06 février 2016

Du mardi au vendredi 20h, samedi 19h

TnBA – studio de création / Durée 2h

Ce spectacle a bénéficié de l'aide à la création et à la diffusion de l'OARA



©Guy Labadens

TnBA – Théâtre du Port de la Lune

Place Renaudel BP7

F 33032 Bordeaux

Tram C / Arrêt Sainte-Croix

Renseignements et location

Au TnBA - Ma > Sa, 13h > 19h

billetterie@tnba.org

T 05 56 33 36 80

www.tnba.org

Phèdre

Texte **Jean Racine**

Scénographie et mise en scène **Jean-Luc Ollivier**

Autour du spectacle ?

Bords de scène : rencontres avec l'équipe artistique > **jeudis 28 janvier et 4 février 2016**

Informations pratiques

Renseignements et location au TnBA du mardi au samedi de 13h à 19h

T 05 56 33 36 80 // billetterie@tnba.org

Tarifs *

Plein : 25 € / **Réduit** : 12 €

Abonnés : de 9 € à 15 € / **Carte Pass Solo** : 16 € la carte puis par spectacle 14 €

> Nouveau : Carte Pass Duo

24 € la carte puis par spectacle **14 €** pour vous et la personne de votre choix (*La carte Pass est nominative, valable pour une personne (solo) //deux personnes (duo)*)

CE partenaires (sur présentation des cartes CLAS, Cézam, TER Aquitaine, CNRS, MGEN, CE Pôle emploi, CPAM... de l'année en cours.) : 17€

Kiosque Culture : 17 € sur les places utilisées le jour-même

Groupe (associations, groupe d'amis...) à partir de **7 personnes pour un même spectacle Plein tarif 17 € Tarif réduit 10 €**

(Service des relations avec le public 05 56 33 36 62/68/83)

**Des conditions particulières existent pour chaque tarif*

Locations et abonnements en ligne sur www.tnba.org

J-15 15 jours avant chaque spectacle, un nombre limité de places est remis à la vente afin de permettre à ceux qui n'ont pas pu ou pas souhaité choisir leurs places en début de saison, de le faire.

Phèdre

Texte **Jean Racine**

Scénographie et mise en scène **Jean-Luc Ollivier**

Avec **Martine Amanieu, Élixa Bernos, Roxane Brumachon, Bess Davies, Baptiste Girard, Maëlle Gozlan, Frédéric Guerbert, Daniel Strugeon**

Texte **Jean Racine** / Scénographie et mise en scène **Jean-Luc Ollivier** / Dramaturgie **Vincent Taconet** / Costumes **Hervé Poeydomenge** / Construction dispositif **Jean-Luc Petit** / Assistante à la mise en scène **Juliette salmon** / Chargé de production **Jean-Yves Deman**

☐

« Je le vis, je rougis, je pâlis à sa vue / Un trouble s'éleva dans mon âme éperdue / Mes yeux ne voyaient plus, je ne pouvais parler / Je sentis tout mon corps et transir, et brûler. » Quatre vers magnifiques au service d'une passion dévastatrice. Amours contrariés, sentiments exacerbés, meurtres et suicides, tout le sombre univers de *Phèdre* est sublimé par des alexandrins d'une grande beauté. Ciselée par une écriture remarquable, cette tragédie profane est l'une des plus réussies du grand Racine et l'une des plus souvent représentées sur scène. Le metteur en scène bordelais, Jean-Luc Ollivier, aime les langues. Toutes les langues. Modernes, classiques, singulières, ce qui compte pour lui, c'est leur incarnation. Et la langue de Racine n'a pas son pareil pour faire déferler dans la bouche de huit comédiens des bourrasques de pulsions déchaînées. Pour goûter chaque syllabe, chaque mot de ce théâtre ardent, le metteur en scène installe les spectateurs au cœur de l'action dans un ring quadri-frontal qui encadre les comédiens. Dans cette proximité troublante, les spectateurs sont traversés par l'énergie du plateau, le souffle de l'acte théâtral, la densité des corps. La tension est alors palpable, une tension à vif qui se donne en spectacle.

Production **Compagnie LE GLOB** / Jean-Luc Ollivier

Coproduction **Théâtre Georges Leygues Villeneuve/Lot, OARA - Office Artistique de la Région Aquitaine, ministère de la Culture et de la Communication/DRAC Aquitaine, IDDAC - Institut Départemental de Développement Artistique et Culturel, conseil général des Landes**

Avec le soutien du **Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine** et du **Centre Simone Signoret de Canéjan**.

La compagnie est aidée par **le conseil général de la Gironde** et **le conseil régional d'Aquitaine**

Phèdre ou l'évocation de l'énergie de la passion

Le choix de *Phèdre* trouve sa source dans l'histoire de la compagnie et un tournant artistique assez radical sur ce qui pouvait inspirer la création.

Après plusieurs années de recherches d'écritures scéniques ne s'appuyant pas sur un texte initial, j'ai entamé avec *Quartett* d'Heiner Müller (2011), un cycle de créations où la parole devient l'enjeu même de ce qui se joue. Des textes denses, à la frontière du théâtre et de la poésie, comme dans *Ce nuage à côté de toi* de Florence Vanoli (2013), où déjà se posait la question du désir vécu comme une presque malédiction. Dans *Phèdre*, l'écriture dans sa forme remarquable, l'alexandrin, est bien évidemment la matière même du spectacle, sa beauté originelle. Et ce qui noue ici le lien tragique est bien la parole. Les aveux parallèles de Phèdre et d'Hippolyte embrasent les corps et précipitent les événements vers l'inévitable issue. La tragédie racinienne est particulièrement spectaculaire car elle joue sur l'explosive tension entre une forme très écrite, l'alexandrin aux contraintes fortes, une langue sublime dont il faut respecter les lois, et des sentiments exacerbés, les pulsions sauvages et meurtrières qui traversent les corps.

Car se pose bien sûr, essentiellement, la question de l'incarnation. Toute la recherche de plateau est animée par cette question fondamentale. Comment cette langue peut-elle prendre possession des corps pour les faire s'entrechoquer dans l'énergie de la passion?

Et comment faire pour qu'aujourd'hui encore on puisse être bouleversé par cette histoire?

Car ce n'est pas vrai, Racine n'est pas moderne, sa langue n'est plus la nôtre, mais une langue étrange par laquelle il faut se laisser prendre. Et que faire de ce monde peuplé de dieux et de monstres ? Racine n'est pas notre contemporain et tant mieux. La distance qui nous sépare de cette écriture est aussi une part importante, essentielle, de sa beauté, et chercher les moyens de la rencontre, ici et maintenant, est un des enjeux de cette aventure.

Je ne monte pas ce texte pour dire quoi que ce soit du monde tel qu'il va. Pas de message caché. Je le monte en quête de sa beauté, qui ne peut se révéler pleinement que sur la scène, dans le temps réel et incandescent du théâtre, porté par les voix et les corps des comédiens. C'est écrit pour ça, *Phèdre* n'appartient à la littérature qu'en tant que formidable livret à donner à des acteurs. C'est d'abord cette recherche qui me passionne, qui est l'essence même du théâtre, pour la beauté du geste, pour la poésie, avec au bout du chemin la rencontre décisive avec les spectateurs. Là où l'expérience prend sens.

Jean-Luc Ollivier

La boîte noire

C'est le dispositif de représentation de *Phèdre*, constitué d'un espace de huit mètres sur huit, fait de cloisons en voilages noirs. Cette installation, autonome techniquement, peut se poser dans n'importe quel espace (Hall, gymnase, salle des fêtes...). Des bancs accueillent les spectateurs, dans une disposition quadri-frontale proche de l'espace d'un ring (elle était bi-frontale pour *Quartett*). La lumière, la transparence des voilages, fait de ce dispositif une véritable boîte à images, au plus près des regards. Cette expérience scénographique a montré à quel point la très grande proximité entre acteurs et spectateurs créait une situation particulièrement intense, vécue par les spectateurs comme une expérience forte. Le choix de *Phèdre* est dans la continuité de cette expérience première, par sa démesure même. La tragédie se joue au plus près, et le spectateur est traversé par l'énergie du plateau, le souffle de l'acte théâtral, la densité des corps.

Théâtre pour tous

Phèdre prolonge l'expérience du dispositif scénographique dit de « la boîte noire » inauguré par *Quartett* et qui a montré son potentiel dans le rapport qu'il créait entre acteurs et spectateurs. Nous souhaitons utiliser à nouveau cette installation en exploitant plus encore ses possibilités nomades, en allant dans les lieux où, techniquement, il est difficile de recevoir des spectacles.

Phèdre au lycée

La compagnie travaille depuis des années dans le secteur du théâtre-éducation. Elle est en charge des classes théâtre du lycée Montesquieu et intervient à l'université Bordeaux III en « Arts du spectacle ». Ce travail de la transmission, d'un nécessaire contact avec les jeunes, est depuis sa création au cœur de sa démarche. Pour *Phèdre*, nous souhaitons mettre sur pied une tournée des lycées, en installant dans les établissements notre dispositif, en mettant en place un programme de rencontres et d'échanges, en amont et en aval de la représentation. *Quartett* avait ainsi été créé en résidence au lycée Georges Leygues de Villeneuve-sur-Lot et l'expérience pour les lycéens et leurs professeurs, comme pour nous, avait été enthousiasmante.

Hors la ville

Il en va de même pour les petites villes ou villages ne disposant pas d'un plateau de théâtre apte à accueillir des productions professionnelles habituelles avec des exigences techniques de plus en plus lourdes. L'installation de la boîte noire se fait dans la journée et son système d'éclairage est pensé pour ne nécessiter qu'une installation électrique simple (cette « simplicité » n'est pas pour nous un rabaillage d'ambition, mais au contraire une source d'inventivité et d'originalité. Ainsi, *Quartett* n'était éclairé que par les films que projetaient trois vidéoprojecteurs, et le résultat était d'une très grande beauté formelle). Pour ces raisons d'ordre technique, beaucoup de communes se privent d'un répertoire plus « ambitieux », voilà une occasion pour nous, avec ce dispositif, de prolonger l'action d'un théâtre populaire dans le sens de l'exigence voulu par ses inventeurs, d'en défendre l'esprit, et de s'en donner les moyens.

Compagnie le Glob/Jean-Luc Ollivier

Après une période d'exploration de textes presque exclusivement contemporains (Pinter, Müller, Havel...), Jean-Luc Ollivier s'oriente à partir du spectacle *La Couleur de l'Homme qui file* (1995) vers des créations plus inclassables entremêlant théâtre, danse et arts plastiques. Des scénographies imposantes (*Blouses* en 2000), ou déambulatoires (*Portraits d'avant la nuit* en 2001) deviennent fondatrices de l'œuvre qui se crée.

La démarche du metteur en scène rejoint celle d'un auteur-concepteur travaillant la matière-même du plateau, importance des interprètes, de l'espace, de l'environnement sonore, de la mise en lumière, mais aussi participation des auteurs au processus global de création comme le firent Eugène Durif pour *Blouses*, Sophie Avon pour *Vers une géométrie sentimentale* ou le bosnien Safet Plakalo pour *La Chambre des Visions* en 2003.

Depuis 1999, la compagnie a noué des liens artistiques et humains forts avec le SARTR/Théâtre de guerre de Sarajevo, développant une collaboration qui s'est traduite par une mobilité des artistes et des œuvres. Échanges de spectacles, mais aussi coproductions comme pour *La chambre des visions* (Soba od visjje), spectacle franco-bosnien créé à Bordeaux puis en tournée en Bosnie-Herzégovine et en Slovénie en 2003. En 2006, le SARTR propose à Jean-Luc Ollivier de créer un spectacle dans le cadre du festival international MESS. Ce fut *Oblacna Nebesa (Cieux sombres)*, repris dans le cadre de Novart à Bordeaux. Ce spectacle, inscrit au répertoire du SARTR, a tourné de 2006 à 2009 en Bosnie-Herzégovine.

A partir de 2004, les créations de Jean-Luc Ollivier alternent les expériences, un spectacle de danse-lecture en collaboration avec Muriel Barra, *Sous la Peau*; les tableaux d'Alain Bergeon comme personnages du *Triptyque des Voluptés*; le musée imaginaire de DEDALEs (2009/2010). Dans un registre plus conventionnel, il met en scène *La Confession d'Abraham* de Mohamed Kacimi en 2008, *Quartett* d'Heiner Müller en 2011/2012 suivi de *Ce nuage à côté de toi* de Florence Vanoli en 2013 et 2014.

La compagnie le Glob développe, depuis sa création et dans une même dynamique, son activité de formation et de création sur le territoire aquitain. Chacune de ces deux orientations fonctionne en synergie l'une avec l'autre, la formation (Lycée Montesquieu/Bordeaux, Université Bordeaux III/Bordeaux) et son prolongement dans son activité de recherche artistique.

Les comédiens

Roxane Brumachon/Phèdre

Née en 1987, Roxane entre au Conservatoire de Bordeaux où elle reste deux ans, après avoir obtenu un baccalauréat littéraire option théâtre à Nantes. Elle intègre ensuite l'éstba en 2007 et achève sa formation en juin 2010 avec *Merlin ou la terre dévastée* de Tankred Dorst, mis en scène par Dominique Pitoiset et *Penthésilée à bout de souffle* d'après Kleist, mis en scène par Johannes VonMatuschka. Dans la foulée, elle co-fonde le Collectif Os'O avec quatre autres jeunes comédiens passionnés. Le groupe monte rapidement ses premiers projets et Roxane participe à la création de *Il faut tuer Sammy* (2011) d'Ahmed Madani, puis de *Timon/Titus* (2014) en collaboration avec le metteur en scène allemand David Czesienski. Elle joue et met en scène *Baba* écrit par Adrien Cornaggia, auteur dramatique de l'ENSATT, puis dirige les comédiens et collabore à la mise en scène de *Percolateur blues* Fabrice Melquiot pour la compagnie Le Dernier Strapontin. Avec Catherine Riboli, elle joue dans *As you like it* de Shakespeare (2010/2013), puis *Sganarelle* d'après Molière (2013). Elle débute sa collaboration en 2013 avec la compagnie le Glob/Jean-Luc Ollivier en interprétant *Ce nuage à côté de toi* de Florence Vanoli. En 2014, Elle tourne pour France 3, France 2 dans deux téléfilms aux côtés de Patrick Chesnais et de Jean François Balmer.

Martine Amanieu/Oenone

Comédienne autodidacte, elle a participé aux créations des compagnies Lubat, Les Labyrinthes, Apsaras, Marie Céline avant de créer la Compagnie de l'Âne bleu. Suivent alors des créations où elle est tour à tour ou en même temps metteur en scène et comédienne. Les spectacles les plus marquants : *Pour voix seule*, monologue travaillé à partir d'une nouvelle de Suzanna Tamaro, créée en 1999 à la Boîte à jouer à Bordeaux, repris en 2013 au festival d'Avignon et joué régulièrement dans toute la France ; *Ma Supplication*, extrait du livre de Svetlana Alexievitch « La Supplication, Tchernobyl ou l'apocalypse » créée en 2002 ; *L'amante anglaise* et *Moderato cantabile* de Marguerite Duras joués en Aquitaine, Auvergne entre 2003 et 2010 ; *Le funambule* de Jean Genet créé en 2005 et tourné entre 2006 et 2009 ; *Des souris et des hommes* de John Steinbeck (2007-2009) ; *Vies* sur Arthur Rimbaud, création 2010 ; *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean-Luc Lagarce. Elle ropose des *Lectures partagées* avec des musiciens (Bernard Lubat, François Corneloup, Marc Perrone, Julie Laderach, Fabrice Viera) et participe aux créations de Monique Garcia sur un texte de Fabrice Melquiot (Novart 2010) et de Jean-Luc Terrade (*Mélancholia 2* de Jon Fosse Festival de Blaye 2013).

☐

Frédéric Guerbert/Thésée

Il fait ses débuts de comédien à Paris. Arrivé à Bordeaux en 1993, il travaille avec la compagnie Gardel pendant cinq ans. Il fait la rencontre de Claude Clin, compositeur et pianiste en 2000 et commence une carrière de chanteur en devenant l'auteur-interprète du duo Deux Figurants. Depuis les années 2000, au cinéma et à la télévision, il tourne sous la direction de Laure Duthilleul, Edouard Molinaro, Xabi Molia, Francis Girod... Au théâtre, il joue dans *Les femmes savantes*, mis en scène par Jean-Luc Terrade ; *Le triptyque des voluptés*, mis en scène par Jean-Luc Ollivier ; *Dracula ou la non-mort*, mis en scène par Yvan Blançœil. Depuis 2013, il joue dans le spectacle *Faut voir* de Didier Delahais, mis en scène par Jean-Luc Terrade.

Daniel Strugeon/Théramène

Il se forme auprès de l'École nationale du cirque Annie Fratellini, Il rencontre Jean-Luc Terrade en 1983 qui le dirige dans une douzaine de spectacles. Il joue également sous la direction de Fabrice Dugied, Jean-Pierre Chérés, Louis Morand, Matthew Jocelyn, Véronique Widock, Olivier Maltinti, Pascale Bonnet. Ces dernières années, il a joué dans *Quartett* de Heiner Müller, mise en scène de Jean-Luc Ollivier (2011/2012), *Faut voir* de Didier Delahais (2013) et *Les petites boîtes*, mises en scène de Jean-Luc Terrade (2015). Depuis 1990, il dirige des ateliers de formation théâtrale.

Elisa Bernos/Panope

Comédienne dès son plus jeune âge, elle participe à de nombreuses créations du Théâtre en Miettes. En 1990, elle suit la formation préprofessionnelle de La Théâtrerie (école du Théâtre en Miettes) et intègre le Conservatoire d'art dramatique de Bordeaux. Elle poursuit son parcours théâtral au sein d'autres compagnies qu'elle codirige à Paris puis à Lille. De retour à Bordeaux en 2005, riche de son expérience artistique et technique, elle assure le poste de régisseuse générale de la salle du Théâtre en Miettes à Bègles ; elle est aussi comédienne, régisseuse et créatrice lumière pour plusieurs compagnies bordelaises. Elle rencontre Jean-Luc Ollivier sur *Dédales* en 2009 et est régisseuse sur *Quartett* et *Ce nuage à côté de toi*.

Maëlle Gozlan/Ismène

Après son bac en 2005, elle se forme auprès du Théâtre en miettes et de la Compagnie Les Marches de l'été. Elle joue dans *Le prince en deux* de la compagnie Prométhée ; *Je suis sang*, mis en scène par Babeth Fouquet aux Marches de l'Été ; *Les désapeurées*, mis en scène par Jérémie Chapelet. Elle suit les cours du Conservatoire de Bordeaux de 2011 à 2013 et obtient son diplôme d'études théâtrales. Elle prépare un spectacle avec le Théâtre des Chimères.